



DU COPIEUR À LA GED

devillard

CCIGinfo

Bulletin d'information de la
Chambre de commerce, d'industrie
et des services de Genève

infoPOLITIQUE

Epargne-logement, politique étrangère, institutions de droit public: autant de sujets au cœur des débats dans la perspective des votations du 17 juin.



PAGE 3

Mission Afrique du Sud

La CCIG co-organise une mission en Afrique du Sud, pays susceptible d'offrir aux entreprises suisses d'excellentes perspectives d'investissement.

PAGE 4

infoSPONSOR

Le Comptoir Immobilier met les pieds dans le PAV afin de mieux informer les entreprises sur les enjeux du projet, à l'occasion d'un prochain débat public.

PAGE 7

SOMMAIRE

2 ÉDITORIAL

Un Bureau renforcé au service de l'économie genevoise

3 infoPOLITIQUE

Votations du 17 juin: Efficacité et souplesse en maîtres-mots

4 infoCOMMERCE INTERNATIONAL

- Mission économique suisse en Afrique du Sud
- Opportunités d'investissements à Taïwan
- L'art de bien négocier

5 infoENTREPRISE

L'efficacité énergétique passe aussi par la recherche du meilleur tarif

6 infoPARTENAIRES

- Optimisez votre deuxième pilier en l'adaptant à vos besoins
- Les investissements directs dans les énergies renouvelables

7 infoSPONSORS

- Le Comptoir Immobilier met les pieds dans le PAV
- Un nouveau défi pour le groupe GSMN

8 infoAGENDA

- Midis de la Chambre des 21 juin et 5 juillet 2012
- Compte rendu: Midi du 24 mai 2012
- Les normes comptables au Petit déjeuner des PME et start-up
- En 2013, soyez partenaire de la CCIG!



Organisez votre séminaire d'entreprise avec la CCIG

Contact: s.bernhard@ccig.ch

Formation en Management durable

Une réflexion globale pour soutenir l'action des entreprises

Soutenue depuis trois ans par la CCIG, la formation en Management durable de la Haute école de gestion de Genève (HEG) et des Hautes études commerciales de l'Université de Genève (HEC) permet d'acquérir les outils pratiques nécessaires à une gestion profitable de l'entreprise, tout en respectant les exigences du développement durable. Explications avec deux personnalités de la HEG, membres de la Direction de ce Diplôme d'études avancées, Andrea Baranzini, professeur, et Paolo Baracchini, chargé de cours.



Les étudiants de la formation en Management durable, représentants de la diversité économique genevoise.

Loin d'une simple démarche écologiste, comme souvent imaginé, le développement durable concilie trois piliers: le progrès économique, la justice sociale et la préservation de l'environnement. L'idée n'est pas neuve mais elle entre officiellement dans nos mœurs, il y a tout juste vingt ans, en juin 1992, à l'issue du Sommet de la terre de Rio. Depuis, les Agendas 21 locaux et les bonnes pratiques se multiplient et réalisent aussi bien que possible cet équilibre précaire.

Chantre de cette difficile combinaison, le Diplôme d'études avancées (DAS) en Management durable, lancé conjointement par la Haute école de gestion de Genève (HEG) et les Hautes études commerciales de l'Université de Genève (HEC), est une formation continue qui ouvre à ses participants des pistes insoupçonnées

dans la gestion des entreprises qu'ils représentent. L'idée consiste, avant tout, à «adopter une démarche globale et à bien la structurer», explique Andrea Baranzini. Ce changement intellectuel permettra de mieux connaître son entreprise et de la faire mieux fonctionner parce qu'elle sera mieux gérée. «Le succès n'est pas que financier; il est également économique, environnemental et social», poursuit le professeur.

Originale, l'approche s'articule autour de douze modules d'enseignement, mais il arrive que des étudiants choisissent de n'en suivre qu'une partie, en fonction de la spécificité de leurs besoins, comme par exemple la gestion de la diversité ou de la discrimination, l'organisation de la réorientation professionnelle, ou encore l'évaluation de la qualité d'un service de catering.

Rentabilité durable

En général, les participants aux cours viennent du milieu professionnel et «se répartissent en trois catégories: les idéalistes, les réalistes et les sceptiques», explique Andrea Baranzini. Mais, au final, «tous entrevoient les horizons ouverts par la formation dans la gestion d'entreprise», poursuit Paolo Baracchini. Au-delà de la culture spécifique d'une entreprise, qui doit être conservée, ils trouvent une évidence et saisissent les outils qui leur permettent de mieux comprendre leur environnement professionnel et de l'améliorer: ces nouvelles compétences contribuent à une rentabilité supplémentaire de l'entreprise, à travers l'amélioration de la productivité, la réduction des dysfonctionnements et des coûts, et une meilleure intégration dans la région. »

Si elle paraît évidente, cette évolution ne coule pas toujours de source. Et la grande force du DAS est de proposer, dans chaque module, des aspects conceptuels et des outils pratiques pour sa mise en œuvre concrète dans l'entreprise. Les deux derniers modules sur l'audit permettent, enfin, de savoir si une entreprise est durable et comment des changements peuvent être proposés et mis en œuvre. Ainsi, chaque participant évalue les forces et les faiblesses de son entreprise et remet son rapport qui servira de base de travail. La durabilité peut ainsi devenir un enjeu stratégique, par exemple lorsque des détracteurs décident d'attaquer la réputation d'une entreprise sur sa faiblesse en termes de durabilité. «Les risques sont bien présents, commente Paolo Baracchini. Mais, si l'entreprise met en place une approche solide vers la durabilité, on pourra parler de rentabilité. Les trois dimensions du développement durable auront été respectées et représenteront la valeur économique de l'entreprise.» Et Andrea Baranzini d'ajouter: «Cette tendance est dans l'air du temps et permet de devancer la législation!».

Soutien de la CCIG

Pour la CCIG, ce DAS est essentiel pour les entreprises et leurs impératifs d'efficacité, d'autant plus à l'heure des crises économiques et financières. Outre un soutien financier de 15000 francs à la formation, la CCIG décerne, depuis 2011, un prix d'excellence au candidat qui réalise la meilleure moyenne générale. Un symbole fort pour une discipline en plein

suite page 2 ►

JACQUES JEANNERAT
Directeur



Un Bureau renforcé au service de l'économie genevoise

Le 27 avril dernier, la CCIG annonçait la démission de son président, François Naef. Ce départ survient dans une conjoncture économique difficile pour l'entreprise de biopharmaceutique qu'il représente. Passionné par l'innovation et les questions d'aménagement du territoire, ardent défenseur d'une fiscalité mesurée, François Naef a instigué et soutenu de nombreux projets d'envergure de la Chambre. Mentionnons, pour ne citer que les plus connus, le projet GVA^{cube} « une constitution urbaine pour Genève », la réforme fiscale en faveur des familles (LIPP) et le développement de la dimension internationale de la CCIG. L'engagement et le sens des responsabilités exemplaires de François Naef ont été reconnus par l'ensemble des membres du Conseil de la Chambre.

Si une démission n'est pas, en soi, un événement heureux, elle fait néanmoins partie de la vie de toute entreprise. Elle peut être en outre une opportunité de repenser le fonctionnement de son organe dirigeant.

Pendant les trois semaines de vacance, le Bureau de la CCIG s'est donc attelé à la tâche de rénover son fonctionnement. Il ressort de cette réflexion un Bureau renforcé à plus d'un titre.

Ainsi, le nouveau président, Jean-Bernard Rondeau, secrétaire général de Maus Frères SA, est appuyé de deux vice-présidents : Antonietta Frangi, membre de la Direction de I. Frangi SA et nouvelle venue dans le Bureau, se fera la porte-parole du commerce, tandis que Juan Carlos Torres, directeur général de Vacheron Constantin, représentera le secteur de l'horlogerie. Pierre Poncet, associé senior chez Bordier & Cie, reste en charge de la trésorerie.

Claude Membrez, directeur général de Palexpo SA, et Patrick Schriber, directeur général de DuPont de Nemours International SA, viennent consolider le Bureau. Ils représentent deux autres secteurs, d'une part le tourisme, l'hôtellerie et la restauration, d'autre part l'industrie. Enfin, Marc Van Hove, administrateur-délégué chez Atar Roto Presse SA, et Jacques Jeannerat, directeur de la CCIG, conservent leur fonction actuelle au sein du Bureau.

La CCIG est donc plus que jamais parée à défendre les conditions cadre, ferments essentiels d'une économie prospère.

ÉDITORIAL

suite de la page 1 ►

développement. Nathalie Hardyn, directrice adjointe, estime que cette formation « répond à une volonté de plus en plus marquée des entreprises de mettre en harmonie leur gestion avec les principes du développement durable ». Elle-même est membre du comité scientifique du DAS et anime l'un des modules, une « expérience d'autant plus passionnante » qu'elle

commence à être reproduite un peu partout en Suisse, notamment à Saint-Gall. Autre réalisation, en collaboration avec le Service cantonal de développement durable et la HEG, les Rencontres du Management durable permettent des échanges d'expériences concrètes et sont d'ores et déjà très prisées après seulement quelques mois d'existence.

À ces égards, Andrea Baranzini et Paolo Baracchini sont très heureux d'avoir été, en quelque sorte, des pré-curseurs dans le domaine du développement durable en entreprise et d'avoir bâti un pôle de compétences solide et fort d'une réflexion globale. ■

Zahi Haddad

■ INFORMATIONS

www.sustainablemanagement.ch

Paroles d'étudiants

Deux anciens du Diplôme d'études avancées en Management durable racontent leur expérience: Antoni Gori, Banque cantonale vaudoise, qui a reçu le Prix de la CCIG en 2011, et Véronique Ruppert Schmitt, DuPont.



Antoni Gori
Responsable
management
développement
«BCV»

Que représente pour vous le prix de la CCIG ?

D'un point de vue symbolique, ce prix m'a beaucoup touché, car je crois au Management durable et à son application dans la gouvernance d'entreprise. Je suis persuadé que le Management durable peut créer de réelles opportunités pour repenser les modèles économiques tant en termes de rentabilité que de durabilité.

Le Management durable est-il réellement applicable ?

Je crois qu'il est possible de concilier rentabilité et durabilité. Cependant, une action réfléchie et applicable sur le terrain ne peut être durable que si elle s'inscrit dans la stratégie d'entreprise et tient compte des contraintes qui lui sont liées, notamment au plan économique.

En ce qui concerne la BCV, il est intéressant de relever que sa mission est de contribuer au développement de toutes les branches de l'économie privée, au financement des tâches des collectivités et des corporations publiques et de satisfaire aux besoins du crédit hypothécaire du canton. En outre, la notion de développement durable a été introduite en 2007 dans la Loi organisant la BCV. Cette décision a notamment conduit à la publication, tous les deux ans, d'un rapport RSE, qui décrit les actions de la Banque dans ce domaine.



Véronique
Ruppert Schmitt
DuPont - Marketing
Communications
Manager,
Global Sustainability,
Renewables

Qu'avez-vous retiré de la formation ?

Aujourd'hui, c'est toujours un enrichissement incroyable, un vrai coup d'envoi dans le développement durable, la rencontre avec des personnes extraordinaires et positives, qui apprécient aussi de travailler dans ce domaine très dynamique et global. La formation reste toujours source d'inspiration. L'approche « développement durable » est pour moi surtout une approche analytique, de compréhension globale et de dialogue

et, de ce fait, participative. Des actions qui s'inscrivent dans un programme d'amélioration dans le temps. Plus directement, la formation m'a permis de réajuster et d'accélérer ma carrière dans ce domaine et de donner une autre dimension à mon travail.

Comment votre entreprise a-t-elle évalué votre démarche par rapport à son propre fonctionnement ?

L'intérêt spécifique de DuPont pour cette formation est venu pendant mon travail de diplômé, pour lequel j'ai développé une méthodologie et un plan d'engagement des parties prenantes non commerciales. Depuis, nous réutilisons constamment cette méthodologie dans notre travail de positionnement et de communication dans nos marchés clés.

Initialement, je me suis lancée seule dans cette formation et ma direction m'a aidée avec un arrangement travail/vie personnelle. À la remise du diplôme, elle m'a remboursé spontanément 50 % des frais de cours. Récemment, j'ai pu reprendre un rôle global pour notre positionnement et notre communication en développement durable, en plus de mon rôle de Marketing Communications Manager EMEA.

Propos recueillis par Zahi Haddad

crp^m la pensée management

Les formations «executive» pour chefs d'entreprises ou cadres dirigeants

NOUVELLE FORMULE!
Une session à EMLYON!

Cours de direction d'entreprise

Une formation de type «executive MBA» en français, qui mise sur la qualité et l'ouverture.

- Qualité des intervenants: les meilleurs spécialistes et animateurs.
- Ouverture vers une des meilleures Business Schools européennes: EMLYON.

**28 jours en 7 sessions de 4 jours
entre le 27 août 2012 et le 13 juin 2013**

Renseignements sur www.crpm.ch ou au 021 341 31 53 ou par mail à executive@crpm.ch

Académie des administrateurs de sociétés

Séminaires destinés aux administrateurs souhaitant professionnaliser leur action, mieux comprendre leur rôle, découvrir et échanger les bonnes pratiques du métier.

**Les fondamentaux:
13-15 juin ou 24-26 octobre 2012
Les enjeux et défis:
9-11 janvier 2013**